

Zeitschrift: Tracés : bulletin technique de la Suisse romande
Herausgeber: Société suisse des ingénieurs et des architectes
Band: 132 (2006)
Heft: 05: Espace souterrain

Sonstiges

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 14.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Organiser l'espace souterrain

PETIT CROQUIS DÉPLACÉ



Aujourd’hui, les ingénieurs et les architectes n’ont plus que rarement l’opportunité de pouvoir insérer des projets de grande ampleur dans des sites intacts : ils sont contraints de les développer en tenant compte d’un environnement affecté par les constructions existantes. Si cette contrainte est évidente en surface, elle est plus difficile à percevoir pour l’espace souterrain, qui a été l’objet d’une colonisation croissante avec le développement des sociétés modernes. Pour la pratique de nos métiers, cette colonisation progressive nous confronte à une nouvelle problématique qui doit être résolue par une réflexion sur l’occupation des sous-sols. La solution passera impérativement par un renoncement aux démarches

sectorielles pour aboutir à une appréhension globale de cet espace. Si cet impératif semble évident, sa concrétisation risque de prendre encore un certain temps, compte tenu de ce qu’on observe en matière d’aménagement du territoire.

Au-delà de ces préoccupations contemporaines, le développement de l’espace souterrain peut être rattaché à un besoin fondamental de l’humanité : la conquête de nouveaux territoires impliquée par l’accroissement continu de la population. Cette soif d’espace s’est tout d’abord concrétisée par l’extension des surfaces cultivables, entraînant un étalement de la population. La révolution industrielle a ensuite conduit à une redistribution de la population en la rassemblant dans les villes, puis à l’amorce d’une recolonisation des campagnes, le phénomène de périurbanisation. Face à cette tendance, l’homme a alors porté son regard vers le ciel et profité des progrès technologiques pour édifier des bâtiments toujours plus élevés, augmentant ainsi la densité d’habitants des métropoles naissantes. Cette densification s’est accompagnée d’une explosion des besoins en matière de voiries. Les infrastructures de transports ont alors investi le peu d’espace restant en surface, le développement des moyens motorisés accélérant encore dramatiquement cet envahissement, l’étendant à une partie du sous-sol avec les premières lignes de métro. Ces constructions souterraines s’ajoutèrent à celles de services (alimentation en eau ou en énergie, évacuation des eaux usées, etc.), engendrant l’encombrement souterrain anarchique que nous connaissons aujourd’hui.

La question est alors de savoir si cette évolution peut véritablement être influencée par la volonté des hommes - comme nombre d’entre nous semblent encore le penser - ou si elle est le résultat de l’accomplissement d’un plus large dessein. Et si, comme dans tant de situations, nous ne faisons pas finalement qu’interpréter le rôle ironique proposé par Jean Cocteau : « Puisque ces mystères me dépassent, feignons d’en être l’organisateur. »¹

Jacques Perret

¹ Les Mariés de la Tour Eiffel, Ed. Gallimard, 1924